

**Réflexions sur la spiritualité**

Michael Paul Gallagher s.j.

Je commence sur une note personnelle. Je partage avec vous quelque chose qui s'est passé cette année dans ma vie, et ceci dans un but bien précis. Lorsque j'aborderai les différentes approches de la spiritualité, j'aimerais que vous gardiez présentes à l'esprit les aventures et les combats de la vie réelle. La seule spiritualité digne de nous et de l'Incarnation du Christ est celle qui englobe toute notre vie personnelle et de couple. Il ne s'agit pas d'une spiritualité en retrait de la vie ordinaire avec ses joies et ses malheurs. Donc, voici un bref regard sur ma situation personnelle, qui m'amène à trouver un nouveau langage de l'Esprit. C'est aussi une histoire vraie, qui veut dire quelque chose pour la vie conjugale.

En mars dernier, on m'a annoncé que j'avais un cancer, j'ai subi une opération suivie de plusieurs mois de séances de chimiothérapie, qui se sont terminées en novembre. Les perspectives sont maintenant très positives, grâce à Dieu. Mais ces mois m'ont apporté une vraie bénédiction par des découvertes dont certaines se sont révélées lors d'une conversation que j'ai eue. Angela m'a demandé de rendre visite à sa mère Eileen qui avait un cancer encore plus avancé que le mien. Je n'avais pas trop envie d'y aller, mais finalement j'ai répondu oui. Lorsque je suis arrivé, on m'a laissé seul avec Eileen. Il y a eu un temps d'embarras jusqu'à ce qu'elle me dise : « Eh bien, Père, nous sommes tous les deux dans le même bateau mais le mien prend l'eau plus vite que le vôtre. » Elle m'a mis totalement à l'aise. Le reste de notre conversation ressemblait à un drame en trois actes. Je me suis entendu dire que lorsque quelque chose comme cela se produit, nous sommes seuls avec notre fragilité. Oh oui, dit-elle, mon mari est merveilleux mais on ne peut pas tout exprimer. Mais ne trouvez-vous pas du courage au fond de vous-même ? Cela vient de Dieu, dit-elle. Seul mais pas seul, ça c'était l'acte un.

Je lui dis également que je ressentais une étrange gratitude ces derniers mois, pour le passé, pour les choses de tous les jours, et pour la gentillesse des gens. Elle était tout à fait d'accord. C'était l'acte deux.

Puis je lui dis que je me sentais libre pour l'avenir, prêt à partir, si nécessaire. Je ne peux pas éprouver cela encore, dit Eileen, vous n'êtes pas marié. Vous n'avez pas d'enfants. Je ne veux pas quitter mes enfants et mes petits-enfants. Sa franchise était merveilleuse. Je le lui ai dit. Nous avons prié un peu avant de terminer. Eileen est morte deux semaines plus tard.

Si maintenant je veux explorer quelques thèmes de spiritualité, gardons présente à l'esprit cette situation. La spiritualité est la façon dont nous vivons notre liberté chrétienne dans les situations changeantes où nous nous trouvons. Ce n'est pas simplement la "vie intérieure" : aucune expression de ce genre n'a été prononcée par Jésus. Mais il nous a promis que l'Esprit Paraclet serait avec et en nous pour nous guider et nous défendre dans les épreuves de la vie. J'aimerais réfléchir avec vous sur certains aspects spécifiques de la spiritualité chrétienne mais avant cela, reconnaissons qu'il y a de nombreuses voies spirituelles qui sont parcourues de nos jours.

Il va sans dire qu'il y a différentes formes et différentes écoles de "spiritualité". Une version humaniste large comprend toutes les voies des consciences personnelles à la recherche d'un sens de la vie. Tout d'abord, permettez-moi de parler de la spiritualité humaniste qui a tant

d'attraits dans notre culture actuelle, et ensuite de la perspective plus clairement chrétienne qui peut nourrir la croissance spirituelle des membres des Équipes.

Comme nous le savons tous, la "spiritualité" est un terme à la mode ces dernières années. Cela relève dans notre culture post-moderne d'une sensibilité qui cherche à respecter le "spirituel" tout en restant quelque peu allergique à la "religion" et à l'"Église institutionnelle". Comme une femme le disait, le désir qui sous-tend la quête spirituelle est très simple : « Nous voulons plus, plus que ce qui est ». Comme nous l'a dit le Pape lui-même, cette faim post-matérialiste est importante et authentique, même s'il faut reconnaître les dangers et les ambiguïtés de certaines de ses expressions. Quels sont les thèmes caractéristiques de cette forme humaniste large de spiritualité ? Elle met en valeur nos potentialités pour un développement de notre vie par une plus grande attention à la conscience de nous-mêmes. Elle présente diverses approches pour intégrer nos avancées vers notre transcendance personnelle. On peut l'accuser de rester "thérapeutique" et sans but défini, mais, dans les meilleurs cas, elle nous met en garde contre le narcissisme et encourage la compassion pour les blessés de ce monde.

Laissez-moi vous citer quelques mots d'un livre de Thomas Moore, en 2002, sur la spiritualité populaire, "La religion de l'âme" (*The soul's Religion*). Cet auteur a des racines chrétiennes mais n'est pas explicitement chrétien. Il est loin de tomber dans la fuite du type New Age devant les luttes humaines. Il insiste sur le fait que la spiritualité ne vole pas dans les hauteurs d'illuminations spéciales, ou qu'elle ne s'affranchit pas de la pesanteur.

« C'est une erreur de s'attendre à ce que la profondeur spirituelle débouche sur une vie tranquille... La tendance contemporaine à voir la spiritualité comme quelque chose de doux masque sa force et persuade les gens de la prendre trop à la légère... Comment pouvons-nous donner une forme à notre spiritualité sans la rendre rigide ? ... La spiritualité ne pousse pas comme une fleur, elle prend forme plutôt comme la construction d'un temple... par un dur travail, imaginatif et habile. »

(Thomas Moore, *The Soul's religion*, 2002. Citations pp. 85, 97, 242-3)

À ce sujet, l'un des livres sorti en 2001 qui a eu le plus de succès a été le livre de Eckhart Tolle : *The Power of Now* (Le pouvoir de maintenant). Quelques phrases seulement de ce livre nous montreront par quoi il séduit mais, d'un point de vue chrétien, son incapacité à s'ouvrir à toute sagesse qui dépasse le moi.

« Soyez conscients d'un silence mais qui a un sens profond de présence. Soyez un gardien toujours attentif de votre espace intérieur. Mesurez tout selon le degré de paix que vous ressentez en vous ». Ceci est à la fois séduisant et vrai mais, pour un chrétien, c'est seulement une demie vérité car la relation de grâce qui est au cœur de la spiritualité chrétienne est tenue sous silence. Si toute spiritualité porte sur les voies de la plénitude humaine, nous chrétiens, nous avons reçu le don d'un chemin unique, qui se nomme Jésus Christ. Et la plénitude devient ce que nous appelons la sainteté, refléter Dieu progressivement.

Une conception plus spécifiquement chrétienne n'a pas besoin d'exclure ces mouvements de recherche profonde qui viennent de traditions humanistes ou de spiritualités non-chrétiennes, simplement parce qu'il y a convergence entre « l'humain authentique et l'épanouissement spirituel ». (Michael Downey) Mais une conception plus chrétienne de la spiritualité s'enracine dans la « foi chrétienne vécue » (Sandra Schneiders), dans les différentes manières dont nous vivons le mystère du Christ dans la prière et dans l'existence des uns et des autres. La spiritualité nous renvoie à toute une gamme de pratiques personnelles et communautaires qui nous permettent de nous approprier petit à petit les richesses de notre vocation. Cela « fait le lien entre le mystère et les événements » (Gareth Jones)

En particulier une spiritualité chrétienne sera caractérisée par la forme qu'elle prendra en fonction de quatre des principaux mystères chrétiens :

1. Ce sera avant tout une relation avec Dieu, fondée sur la primauté de l'amour de Dieu pour nous et sur le sens de la Trinité, comprise non comme une doctrine lointaine, mais comme une révélation de l'échange en Dieu qui reçoit et qui donne. La spiritualité des couples mariés peut trouver son inspiration principale dans la surprise d'aimer et d'être aimé, et dans la surprise, si l'on peut dire, de connaître la Trinité comme une famille d'amour.
2. Ce sera une aventure incarnée dans les réalités de la vie, inspirée et accompagnée par le Christ, le Verbe de Dieu incarné. La spiritualité conjugale trouve ici ses fortes racines, car l'aventure humaine de la vie commune reflète l'étreinte de Dieu avec l'humanité dans le Christ.
3. Cette spiritualité nous donnera le courage de vivre des épreuves et des tragédies, en nous appuyant sur « la loi de la Croix », le mouvement que nous voyons dans la mort de Jésus et sa résurrection. Aucune vie de couple marié n'est exempte d'ombres et de combats, certains légers, d'autres plus profonds et douloureux. Le courage de vivre les temps sombres ou de difficiles renoncements vient de la confiance et du partage de la Pâque du Seigneur.
4. Elle sera marquée par la compassion et l'attention aux blessés de ce monde et aussi par le pardon donné aux autres : ce sont les fruits majeurs de l'Esprit véritable artiste de l'aventure de notre vie. Dans une situation familiale, il y a bien des moments où la réconciliation est nécessaire et aussi de vifs appels à s'ouvrir concrètement à la souffrance des pauvres et des oubliés. Le Christ n'existe pas vraiment pour nous, dit Jon Sobrino du Salvador, à moins qu'il nous incite à vivre autrement.

Oui, toutes ces dimensions seront fondées sur l'écoute personnelle dans la prière et celle-ci sera une source de lente conversion quotidienne au fil des événements ordinaires de notre vie. Ce ne sera pas un espace réservé pour une rencontre particulière. Au contraire, dans la rencontre qu'est la prière, peuvent entrer toutes les joies et les soucis de la vie et, dans cet espace de l'écoute, la personne apprend graduellement à vivre selon l'Esprit du Christ et pas selon son ego et la culture dominante de ce monde.

Un mot sur la prière. Bien sûr, notre spiritualité chrétienne s'appuie sur notre vie de prière mais cette prière dépasse les moments de silence que nous pouvons consacrer à Dieu dans la prière explicite. Prier ne devrait pas être si difficile qu'il nous semble parfois. Peut-être que la difficulté réelle est de se sentir prêt : « l'essentiel c'est d'être prêt », disait le Hamlet de Shakespeare. Mais comme le romancier américain Walker Percy l'a dit clairement : « Le passé et l'avenir sont terriblement faciles, mais rentrer dans le présent, c'est comme enfiler une aiguille ». Ou bien Tolstoï, dans une de ses nouvelles : « Le présent est votre unique moment de pouvoir. » Entrer dans ce "présent", c'est tout l'art d'être prêt pour la prière.

Si je peux préparer mon cœur à écouter, si je peux ménager en moi un espace calme et réceptif, alors cela vient naturellement. La prière, c'est simplement se reposer dans la révélation d'aujourd'hui, dans l'œuvre de l'artiste qu'est l'Esprit. C'est se reposer sur cette vérité première que sommes réellement aimés afin de nous élever dans l'aventure risquée de l'amour dans les différentes situations que nous rencontrons. Inutile de dire qu'il y a des hauts et des bas dans la prière. Nous éprouvons différentes dispositions intimes. Quelquefois, on peut être comme immergé dans un amour silencieux. À d'autres moments, on reste seul à se débrouiller avec une sensation de vide et de confusion.

J'aimerais vous montrer qu'il y a deux formes de prière qui peuvent nous nourrir, et nourrir de façon toute particulière les gens mariés. L'une des formes est le temps quotidien plus

personnel et contemplatif, temps d'écoute de la parole de Dieu dans le calme. Au fur et à mesure des années, cette prière personnelle peut devenir beaucoup plus simple. Peut-être avons-nous besoin de beaucoup de courage pour abandonner le flot de mots et de pensées et pour rester enveloppés de la présence de Dieu. Cela peut donner l'impression de perdre son temps mais, en fait, c'est un espace où le cœur s'ouvre autrement, en dépassant l'auto-exhortation ou la force de la volonté. D'après une phrase de Guillaume de Saint-Thierry, cistercien du douzième siècle, quand on regarde le Christ avec son cœur, au-delà des mots, on devient semblable à lui presque sans le savoir.

Un peu de cette attention paisible est possible même dans une vie quotidienne très occupée, mais il y a une autre forme de prière plus concrète qui peut la compléter. Si la première forme est contemplative, j'appellerais la seconde approche "en situation". Cela veut dire marquer une pause pour diriger un "radar" spirituel sur la qualité de ses attitudes. On l'a appelé non pas examen de conscience, mais de prise de conscience. On cherche à trouver « le doigt de Dieu dans le chaos apparent de la journée » (Donald Nicholl). C'est une façon de reconnaître les appels discrets de l'Esprit au milieu d'une réalité chaotique. En pratique, qu'est-ce que cela suppose ? En présence de Dieu, vous pouvez dérouler rapidement le film des événements de la journée, en vous concentrant plus sur vos dispositions et vos réactions que sur vos comportements extérieurs. C'est là que résident le secret et la qualité de votre vie : dans vos attitudes intérieures qui donnent son sens à tout ce que vous faites. Cet exercice de "radar" dans la prière vous rend conscients de la qualité de vos réactions, même dans les petites choses d'une journée.

Permettez-moi d'évoquer une œuvre de Diego Rivera, artiste mexicain ; il s'agit d'un tableau caractéristique représentant d'énormes tournesols sous lesquels se trouvent des enfants avec des jouets cassés. Quand je braque mon "radar" sur ma journée, je trouve généralement des morceaux cassés. Et pourtant dans ce tableau, au-dessus de ces fractures se trouvent les tournesols majestueux. En utilisant votre "radar" au cours de votre prière, vous trouverez les deux. Vous trouverez le mélange de ce que vous êtes et de ce que nous sommes toujours, un mélange de fragilité et de gratitude, le mélange de nos capacités de destruction que l'auto-radar honnête de la prière peut nous révéler, mais au-dessus de tout cela, règnent les tournesols. Ainsi ce moment de regard sur soi passe de la vulnérabilité à l'admiration et peut aller du ressentiment à la guérison et à l'accueil des réalités de la journée. Pratiquée régulièrement cette forme de prière peut être une réelle source de conversion progressive. Jointe à la forme contemplative, elle peut être la base d'une vie spirituelle pour les gens mariés. Comme l'a dit Nicolas de Cuse : « Seigneur, tu m'as donné la liberté pour que je m'appartienne ». S'il avait été marié, il aurait pu ajouter : "...et pour que je puisse appartenir en vérité à mon épouse".